



STUDIO TF1 ET DAÏ DAÏ FILMS  
PRÉSENTENT

CAMILLE  
LOU

VINCENT  
DEDIENNE

ET DIDIER  
BOURDON

ELSA  
ZYLBERSTEIN

ANTOINE  
GOUY

AVEC LA PARTICIPATION DE

FABRICE  
LUCHINI

ET AVEC LA PARTICIPATION

D'ISABELLE  
ADJANI  
DANS LE RÔLE DE MONA

# NATACHA

**PRESQUE**

HÔTESSE DE L'AIR

UN FILM DE NOÉMIE SAGLIO

ANNE CHARRIER

BAPTISTE LECAPLAIN

SCÉNARIO LAURENT TURNER ET NOÉMIE SAGLIO D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE NATACHA, HÔTESSE DE L'AIR  
DE FRANÇOIS WALTHÉRY PUBLIÉE PAR DUPUIS

DURÉE DU FILM : 1H30

**AU CINÉMA LE 2 AVRIL**

**DISTRIBUTEUR**  
PATHÉ FILMS AG  
Neugasse 6, 8005 Zürich

Tél. : 076 563 47 86  
vera.gilardoni@pathefilms.ch



MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE SUR [WWW.PATHEFILMS.CH](http://WWW.PATHEFILMS.CH)

**PRESSE**  
JEAN-YVES GLOOR  
151, Rue du Lac, 1815 Clarens

Tél. : 079 210 98 21  
jyg@terrasse.ch





## SYNOPSIS

Depuis sa plus tendre enfance, Natacha est bien décidée à devenir hôtesse de l'air pour voyager et découvrir le monde. Quand elle se retrouve mêlée malgré elle au vol de la Joconde, elle y voit l'opportunité de réaliser enfin son rêve. Accompagnée d'un steward maladroit, elle traverse la France et l'Italie dans une course-poursuite qui pourrait bien changer sa vie...



# ENTRETIEN AVEC NOÉMIE SAGLIO RÉALISATRICE

**Quel est votre rapport avec la bande dessinée, *Natacha, hôtesse de l'air*? Qui, chez vous, ne l'est pas encore, justement, et fait tout pour le devenir... quitte à se retrouver dans des situations périlleuses?**

J'adore cette figure de fille frondeuse inventée par François Walthéry, qui évolue dans un monde à la OSS 117 - dont le héros, cependant, est un peu bête... Or, pour moi, il était hors de question de proposer une figure féminine qui ne soit pas intelligente et intrépide. C'est donc Natacha qui me lie à la BD et la principale source d'inspiration du film, parce qu'elle n'a peur de rien dans un monde d'hommes. Sans pour autant être donneuse de leçons. Si Natacha peut parler à toutes les générations, c'est parce qu'elle incarne ce qu'est d'avoir un rêve, mais aussi l'impression d'évoluer dans un monde où il semble impossible de le réaliser. Alors qu'elle sait qu'elle serait à sa place! Le public, tout comme moi, aime les personnages qui ne lâchent rien.

**En témoigne « *Quand on veut, on peut* », le mantra du film, qui ouvre et clôt *Natacha (presque) hôtesse de l'air*.**

C'est une phrase que ma mère et ma grand-mère, à qui est dédié le film, m'ont répétée toute ma vie. Et je suppose que si je n'avais pas été élevée dans cet état d'esprit, je n'aurais sans doute pas été aussi persévérante face à un milieu qui peut être très dur, où l'on est sans cesse remis en question.

**Natacha n'aime pas être enfermée dans des cases. Comme ce film, qui ne choisit pas entre aventures, comédie et thriller...**

Cela faisait dix ans que je voulais adapter *Natacha, hôtesse de l'air*. Avec mon co-auteur, Laurent Turner, on s'est donné beaucoup de mal pour que ce ne soit jamais ennuyeux. Et le *road movie* est ardu, car il faut toujours capter l'attention







du spectateur, que l'enquête autour des faux tableaux de La Joconde soit crédible. D'ailleurs, cette affaire a vraiment existé. Quand La Joconde n'était plus au Louvre, les faussaires en ont profité pour faire des faux qui ont été vendus des millions. Avec Laurent, nous avons cherché l'équilibre entre l'aventure et le rêve de Natacha. Et concernant le langage, il s'agissait d'être modernes sans trop en faire.

**Comment réussir à proposer une comédie ni indigente à force de trop chercher le rire, accessible à tous mais piquante ?**

Je crois que Natacha s'inscrit dans mon ton habituel, qui cultive de la tendresse pour l'ensemble de mes personnages, y compris les plus méchants. C'est ce qui ressort de tous mes films. On reste aux côtés d'eux, on a envie qu'ils réussissent. J'ai envie que chacun puisse être apprécié, quels que soient ses défauts, afin de conférer de la douceur à la narration. Il n'y a pas de réelle cruauté chez eux. *Connasse*, par exemple, les gens l'aimaient ! Les antagonistes de *Natacha* prouvent que les humains ne sont pas parfaits, mais qu'ils sont profondément aimables...

**Même l'affreux personnage incarné par Didier Bourdon ?**

Mais oui ! On s'attache à lui parce qu'au fond, ce n'est pas une mince affaire de vouloir être le général de Gaulle ! Et parce que c'est Didier Bourdon, bien sûr. Mes parents ont hurlé quand je leur ai dit qu'il allait jouer André Malraux ! Mais *Les Inconnus*, c'est une vraie passion depuis l'enfance, j'ai grandi avec. Et cette sympathie que je recherchais pour ce personnage, Didier l'incarne à merveille. Il me fait hurler de rire. D'autant que son duo comique avec Antoine Gouy, un acteur avec qui j'aime beaucoup tourner (*notamment dans Super Mâles, diffusé sur Netflix, ndlr*), fonctionne très bien. Ce que je souhaitais avant tout, c'est que Natacha nous prenne par la main dans son rêve. Et que tous les personnages masculins qu'elle rencontre, soient-ils un peu fantasques, étonnants, pleutres, ou un peu misogynes, on les aime. C'est leur époque qui leur impose des codes à suivre. En témoigne Walter. Lui aussi, il souffre d'être obligé d'être un « vrai » gars, d'être hyper fort... Des normes encore très vivaces aujourd'hui. En 2025, il reste également difficile pour une fille de réussir sans avoir l'air folle ou trop imposante. Les femmes témoignent souvent ne pas oser élever la voix, discuter autour de la machine à café, se vendre en entretien...



### **Pourquoi avoir choisi Camille Lou - à qui le rôle va comme un gant ?**

On ne l'avait jamais vu dans un rôle aussi impactant que *Natacha (presque) hôtesse de l'air*. Je ne la connaissais donc peu en tant qu'actrice. J'ai passé des heures avec Camille pour voir comment elle travaillait sur le texte. Et j'ai complètement craqué! C'est la Cameron Diaz française, à la fois ta meilleure amie et une fille sublime, celle que je cherche depuis très longtemps... Façon Camille Cottin, elle est très belle mais n'énerve personne. Par ailleurs, Camille dispose d'une intelligence de jeu très rare, une sensibilité vis-à-vis du texte qu'elle peut, bien qu'elle en saisisse parfaitement ses intentions, remettre en question. Tant mieux, parce qu'elle a eu des super idées. Par exemple, lorsqu'elle marche sur le tarmac pour enfin monter dans l'avion, elle voulait tenir le chapeau à la main. Je ne comprenais pas pourquoi jusqu'à ce qu'elle me rappelle que ses cheveux étaient trop plats! Ou cette scène où elle se fait balancer du camion par les voleurs du tableau. Camille m'a alors soutenu qu'il était hors de question de lâcher sa Joconde, qu'elle voulait y retourner pour la chercher. Cette lubie a tout changé au film. Une actrice telle que Camille, c'est précieux. En fait, elle ressemble beaucoup

à Natacha... Sans le savoir, j'ai écrit le rôle pour elle. Tout comme Walter a été écrit pour Vincent Dedienne - consciemment, en revanche, puisque j'avais déjà tourné avec lui.

### **Pourquoi Vincent, justement, pour ce Walter-là ?**

Vincent, c'est mon frère! Ce personnage devait être pour lui. Il joue très bien un homme qui se débat avec les injonctions à la virilité... avec un vrai sens de la comédie, de la tendresse. Et un poil de méchanceté, durant les scènes de concours passés par Natacha, parce que, justement, il veut rentrer dans le moule.

### **D'où vous est venue cette idée de la voix off assurée par Fabrice Luchini, qui s'amuse à accompagner les aventures de Natacha, lui demandant même si ça ne la dérange pas trop, d'avoir l'avis d'un mâle blanc ?**

J'adore les voix off. Mais il fallait quelque chose en plus, une personne qui juge, qui commente les actions du film sans nous en distancier. Et qui permet de faire le lien entre l'enfance de Natacha et son âge adulte. Nous avons trouvé cette astuce, un peu risquée, certes : non seulement

Natacha entend cette voix off, mais elle lui répond! Et pourquoi Fabrice Luchini? Parce que ma grand-mère, encore elle, est fan depuis toujours. Elle m'a emmené des dizaines de fois à ses spectacles. Et ce qu'incarne cette voix off, c'est absolument Fabrice Luchini : un mâle blanc qui donne tout le temps son avis... mais qu'on adore écouter!

### **Il est très réjouissant de voir Elsa Zylberstein et Isabelle Adjani se donner la réplique - et s'envoyer des piques! - avec un plaisir non dissimulé...**

Là aussi, il y a eu beaucoup d'échanges avec Elsa. Son rôle était déjà celle d'une amoureuse malheureuse mais on a puisé dans son vécu, et c'est ce qui rend sa partition aussi savoureuse. Par exemple, dans le scénario originel, Vincenzo n'apparaissait pas. Mais Elsa m'a dit, quelques semaines avant le tournage : « il faut le voir! » Résultat, cette scène où elle le retrouve provoque des grands éclats de rire. Quant à Isabelle Adjani, elle a tout de suite accepté le rôle de Mona, dès la lecture du scénario. Elle comme Elsa adorent le ton du film, elles se sont beaucoup amusées sur le tournage. Décidément, sur ce film, j'ai appelé tous les gens que j'aimais le plus au monde!



**L'image de *Natacha (presque) hôtesse de l'air* est très soignée... Quelles ont été vos influences visuelles ?**

Avec Nicolas Massart, on a regardé tous les films des années 60, qui n'avaient pas peur des plans ludiques. Dans le viseur aussi, *Catch Me If You Can*. D'après moi, l'image ne devait pas être celle qu'on attend d'une comédie. Si cela ne se voit peut-être pas de prime abord, car les costumes sont colorés, la photographie est froide. Mon obsession, c'était d'être organique, d'apporter de la fraîcheur à ce film qui est pourtant d'époque. Je n'ai tourné qu'en extérieur et en décor naturel, entre la Normandie, le sud de la France et l'Italie. Il n'y a quasi pas de studio dans ce film ! En termes de travail sur la lumière, c'était donc très ardu. Je ne voulais pas que ça soit suranné, ni me contenter de copier-coller l'univers de la BD des années 60.

**Côté musique, on est aussi dans une variation de tempos... au diapason des grands écarts narratifs du film !**

Par chance, mon frère est superviseur musical. Il est devenu très connu mais puisque c'est mon frère, il continue de travailler avec moi ! Quant au compositeur Erwann Chandon, je l'ai rencontré sur *Nice*

*Girls* et je l'ai trouvé génial. Pour *Natacha*, ont été convoqués Burt Bacharach, Michel Legrand aussi, tout ce qui est orchestral... Concernant « Hollaback Girl » de Gwen Stefani, c'était important de faire appel à une chanson au groove imparable, qui parle à tous et toutes, et donc multigénérationnelle.

**Peut-on dire que *Natacha (presque) hôtesse de l'air* marque un nouveau virage dans votre parcours de réalisatrice ?**

Absolument. Après *Parents d'élèves*, c'est ma deuxième comédie familiale. Et on m'a donné plus de moyens que d'habitude. C'est appréciable car, quand on est réalisatrice, c'est rare qu'on nous encourage autant financièrement, et d'autant plus sur des comédies. J'ai donc pu déployer la direction artistique, la mise en scène, dépasser les quatre murs des appartements haussmanniens... Au final, j'ai l'impression que *Natacha (presque) hôtesse de l'air* montre une autre facette de moi. Il ne faut pas avoir peur de faire des films qui sont à la fois populaires, élégants et intelligents. Populaire n'est pas un gros mot ! J'aime la comédie. Non seulement parce qu'elle fait rire, mais aussi parce qu'elle

nous touche et peut nous faire réfléchir. C'est un genre noble.

**... Et qui ne demande pas à ce qu'on trahisse ni ses ambitions artistiques, ni ses valeurs !**

Absolument. Le respect de l'autre avant tout. Ce n'est pas parce qu'on tourne une comédie qu'on doit tomber dans ses travers : des costumes criards, des décors aussi exagérés que le jeu... Ce qui compte, c'est l'honnêteté. Il y a l'acceptation du *suspens of disbelief*, comme disent les Américains, c'est-à-dire que l'on met entre parenthèses ce que l'on va croire... ou non. Bien sûr, je m'affranchis ici de la réalité pure car *Natacha* n'est pas un film ultra réaliste. Mais tout est joué avec sincérité et c'est ce qui permet d'être avec les personnages. Sinon, en tant que spectatrice, je me perds et je m'ennuie. Si je n'ai plus envie d'être avec eux, de comprendre ce qu'ils cherchent et pourquoi ils courent dans tous les sens, il n'y a aucun intérêt à faire rire toutes les quatre secondes. Pour rire, il faut y croire.







# ENTRETIEN AVEC CAMILLE LOU

## Pourquoi dire oui à Natacha ?

Parce qu'elle a été une révélation ! D'abord, j'aime l'aventure, tous les horizons brassés dans le scénario assez génial de Noémie Saglio et Laurent Turner, et j'aime ce personnage de femme téméraire qui affronte des situations rocambolesques. Ce qui m'intéressait également, c'est que Natacha a été autant fantasmée par les hommes pour son sex-appeal que par les filles pour son indépendance. D'autre part, comment résister à Noémie ? J'avais adoré *Connasse*, dont l'héroïne se permettait tout ce que je n'aurais jamais osé faire. Noémie a cette audace, cette liberté d'ignorer les *a priori* des autres. Ça a été le coup de foudre, dès notre première lecture sur la côte basque où j'habite. Elle s'enrichit de chaque proposition, ce qui est aussi ma manière de travailler. C'est une chance, ces rencontres alchimiques offrant une autre dimension au film...

## Vous avez préféré ne pas lire la bande dessinée avant de tourner. Pourquoi ?

Car les BD sont difficiles à retranscrire


avec le corps, *a contrario* du format dessin animé : pour *Cat's Eyes*, j'avais pu me référer à la manière dont les silhouettes se meuvent... J'ai donc préféré me baser sur le texte de Noémie et Laurent Turner, d'autant qu'il s'agit d'un *prequel* où l'on raconte comment Natacha est devenue hôtesse de l'air ! Maintenant que le film est tourné, je vais pouvoir m'y plonger...

## Noémie parle de votre intelligence au texte, de votre lien très fort à l'écriture d'un personnage...

J'adore m'immerger complètement dans un scénario, me concentrer vraiment sur mon personnage, comprendre ses réactions, son tempérament. À partir de là, je peux soumettre des propositions par rapport à ce que je saisis d'elle. Il faut partir à la quête de ce qui nous raccroche aux personnages afin de jouer avec le plus de sincérité possible. Dans l'absolu, il faut trouver la molécule similaire pour insuffler tout ce qu'il y a un peu de nous dans nos rôles. D'autant que je veux absolument tout justifier : pour défendre mon personnage,







et pour que le public y croit sans hésitation. Au-delà du texte, c'est la psychologie du rôle qui me passionne. Avec Natacha, c'est comme si j'étais habitée, comme si quelqu'un avait pris possession de moi. Pendant longtemps, cela me semblait fou d'entendre des acteurs et actrices dire qu'ils avaient besoin de « sortir » d'un rôle, mais finalement, je ressens la même chose.

### **D'ailleurs, quels sont vos points communs avec Natacha ?**

Ils sont nombreux ! Pourtant, je suis trouillarde, alors qu'elle n'a peur de rien... Mais dans son investissement dans tout ce qu'elle entreprend, sa volonté de réaliser ses rêves, sa façon d'être fonceuse sans être piquante ou méchante, elle me parle. Comme moi, elle va toujours voir le bon côté des choses : même dans les situations qui me déplaisent le plus, j'essaie de chercher à quelle branche je dois m'accrocher, de retenir le positif... Dans le film, Natacha est un phare. À l'image de Noémie, qui est aussi solaire que son personnage. Elle a une énergie dingue !

### **D'où un tournage aussi ébouriffant que les scènes du film ?**

Il a été épique ! Et très enthousiasmant... Un tournage, c'est une vie intense de famille, durant lequel on évolue toujours en tant qu'être humain et en tant qu'artiste. On apprend tellement sur soi et sur les autres ! Sur *Natacha*, j'ai particulièrement apprécié le fait d'être, pour une fois, entourée de femmes, jusqu'à la production. Rien que cela, c'est un beau message. Et je n'ai traversé aucun moment un peu difficile, hormis les scènes sur le bateau, dont je sortais avec un sérieux mal de terre ! Je n'ai pas l'habitude de naviguer mais j'ai adoré.. Je demande toujours à faire le plus de cascades possibles car c'est prendre des risques de manière complètement encadrée, mais j'ai fait équipe avec une formidable cascadeuse, Astou Vedel.

### ***Natacha (presque) hôtesse de l'air est un film d'action, drôle, mais pas seulement... En quoi vous-a-t-il le plus touché ?***

Par la transmission générationnelle, la relation de Natacha avec sa maman, jouée par la formidable Anne Charrier. La fille va faire

évoluer sa mère, l'encourager sans le savoir à s'éveiller au féminisme. Et la mère saura soutenir sa fille lorsqu'elle baisse les bras... Rien que d'en parler, j'ai des frissons !

### **Natacha, c'est aussi quelqu'un qui affronte l'adversité, dont on raille le physique, qui bataille au quotidien pour s'imposer...**

Ce qui me bouleverse. Cet aspect-là du film m'évoque le harcèlement scolaire que j'ai moi-même subi. J'étais la première de la classe, sans cesse victime de moqueries. Je n'étais pas assez populaire, et celles qui l'étaient me faisaient vivre un enfer. Je ne me sentais pas jolie, ni forte face aux autres... Ce que raconte Natacha, c'est que la beauté est subjective, et qu'il faut en refuser les diktats. Être trop grande, avoir les cheveux plats, ça peut plaire ! Natacha est une fille qui ne rentre pas dans les cases et tant mieux.

### **Un personnage comme Natacha est d'utilité publique, donc ?**

J'espère qu'elle encouragera ceux et celles qui peuvent subir le sexisme, le harcèlement scolaire ou le harcèlement tout court,





qui se sentent mal dans leur peau pour une raison ou une autre, à ne pas croire ce que les gens leur disent. Il faut être ce que l'on est, tout simplement.

**Avec Vincent Dediene, alias Walter, vous formez un couple décapant !**

Dès notre première lecture ensemble, nous nous sommes bien entendus. Vincent est un être à part car non seulement il est très cultivé, fin et hilarant, mais il possède également une rare intelligence émotionnelle – ce en quoi il se rapproche de Noémie. Pour être honnête, j'avais peur de ne pas

être à la hauteur du talent de Vincent ! Mais nous nous sommes trouvés assez rapidement et il a été très bienveillant avec moi et m'a beaucoup aidée sur le rythme de la comédie.

**Natacha, c'est une fille habillée comme une fille de son époque, dont elle subit les carcans, mais qui nous semble très contemporaine, n'est-ce pas ?**

D'après moi, le film raconte une jeune fille d'aujourd'hui qui vit dans les années 60. J'aime me raconter qu'elle a existé. On rit quand elle utilise le terme « pervers

narcissique », mais après tout, peut-être qu'une femme de l'époque l'avait employé et que l'on n'avait pas pris au sérieux ? Ce qui nourrit aussi l'humour de *Natacha (presque) hôtesse de l'air*, c'est le choc des générations... qui permet aussi de mettre en relief des dysfonctionnements de l'époque, les faisant d'autant plus résonner avec notre époque.

**Ça fait quoi, de parler à Fabrice Luchini par voix interposées ?**

Il faut savoir que pour ma part, j'ai l'impression d'avoir une voix off dans ma vie, du matin au soir. Ça ne m'a donc pas choquée, vu que ça mouline vraiment tout le temps dans ma tête... Fabrice Luchini ici, c'était mon ami imaginaire qui me parlait et avec laquelle je me bagarrais aussi car elle peut être pénible cette voix, forcément ! Je l'ai inclus comme un personnage qui appartient à Natacha. Et quelle chance d'avoir pu rencontrer Fabrice Luchini. La seule scène que nous partageons de visu, tournée au début du tournage, a été précieuse pour la suite de nos aventures. Parce que « quand on veut, on peut ! »





## ENTRETIEN AVEC VINCENT DEDIENNE

**À l'origine de votre participation, pouvez-vous parler de votre complicité avec Noémie Saglio ?**

Exactement ! D'abord, j'étais là pour retrouver Noémie parce que j'avais beaucoup aimé notre expérience ensemble sur *Parents d'élèves*. Elle veille à ce qu'il y ait une bonne ambiance, elle aime les comédiens, elle est joyeuse, rapide, ce qui est très agréable. Autre point fort : Noémie s'entoure de personnes bienveillantes, et ne s'inscrit pas du tout dans la mythologie ringarde « *il faut souffrir pour bien travailler* », qui m'insupporte. Elle cherche toujours à améliorer les scènes, à écouter nos suggestions sur des dialogues.

**Vous qui aimez l'esprit de troupe, vous avez dû particulièrement apprécier ce casting ?**

Et en particulier sa bizarrerie ! Il n'est pas cousu de fil blanc, loin s'en faut : Camille Lou, Didier Bourdon, Fabrice Luchini, Elsa Zylberstein, Anne Charrier. Quand les familles d'acteurs et actrices se mélangent ainsi, c'est aussi rare qu'appréciable... D'autant que j'ai eu la chance de trouver

une excellente partenaire en Camille Lou. Elle est extrêmement travailleuse, rigoureuse, précise, enthousiaste. C'était un régal de former ce duo avec elle, la fille aventureuse, alors que Walter est un personnage un peu pleutre.

**Et pourquoi avoir accepté de jouer cet ambivalent Walter ?**

Parce que, justement, il est à la fois détestable et attachant. Parce que lui aussi a affaire aux injonctions à la virilité. Si Walter est aussi odieux avec Natacha au début du film, c'est parce qu'il respecte à la lettre les instructions de ses supérieurs, afin d'être lui-même remarqué... à défaut de respecté.

**Les couleurs et les costumes de Natacha (presque) hôtesse de l'air vous vont comme un gant !**

Avec la costumière, Isabelle Matthieu, qui est vraiment géniale, nous nous sommes beaucoup amusés. Cette époque n'est pas si lointaine mais son esthétique est très marquée, et très belle à regarder. Il a été savoureux d'y insuffler la bêtise de quelques anachronismes, ici et là !



# ENTRETIEN AVEC DIDIER BOURDON

**Votre planning de tournage ne s'y prêtait pas beaucoup mais vous avez réussi à vous libérer pour jouer André Molrat. Pourquoi lui ?**

Ce n'est pas tous les jours qu'on propose des rôles aussi farfelus comme ça, de rentrer dans un univers aussi coloré que celui de *Natacha, hôtesse de l'air*. Même si je ne l'avais pas lu – des trois Inconnus, je suis le moins friand de bande dessinée. Noémie l'a traité avec un humour caustique. Ce film est feu follet et joyeux, comme elle.

**Et balaye le film d'époque avec un vent de fraîcheur !**

Et ce qui m'a également plu, c'est cette manière dont elle revisite les années 60, auxquelles elle insuffle de la modernité. Ce que raconte Noémie ici a toujours existé et existera toujours. Ne fut-ce que mon personnage, un élu politique qui s'accroche à un symbole du passé glorieux, en l'occurrence la Joconde, pour redorer son propre blason. André Molrat rêve de gravir les échelons pour devenir Président de la République, manigance sans cesse pour y parvenir... et il s'ap-

précie bien davantage qu'il n'apprécie l'art. Cela résonne avec notre époque actuelle. Pour incarner un homme aussi impatient et qui ne se prive pas d'absurdités, le rythme du jeu devait être soutenu. C'est ce qui a rendu cette partition très amusante !

**Mais, comme Noémie le dit elle-même, on ne peut pas complètement détester André Molrat...**

Dans les sketches des Inconnus ou dans mes films, j'ai toujours essayé de sauver les pires personnages. Molrat est égocentré, aussi ridicule que méprisant, mais réussit parfois à sortir de sa petite personne pour reconnaître le talent des autres... Sans pour autant briller par sa témérité. D'ailleurs, les hommes ne s'illustrent pas par leur courage dans le film ! En témoigne Walter, joué par notre excellent Vincent Dedienne, qui est à la fois fragile et lâche. En voyant le film, je crois qu'on sent qu'on a beaucoup ri sur le tournage. En particulier avec Antoine Gouy. Nous ne nous connaissions pas, mais très vite, c'est comme si nous étions des anciens copains de cours de théâtre... Avec vingt ans de différence !

**Une réalisatrice, deux productrices, une héroïne... Cela fait quoi, d'avoir de fortes têtes féminines autour de soi ?**

Cela ne me change pas trop de mon quotidien : je ne suis entouré que de femmes, c'est elles qui m'ont le plus gâté dans la vie. Et Noémie parle de féminisme avec drôlerie. Si Molrat, par exemple, tente de faire des efforts avec les femmes, il reste définitivement ringard parce qu'il est opportuniste... Comme pas mal d'hommes qui se revendiquent féministes aujourd'hui !

**Dans la catégorie femmes de caractère, vous avez pu retrouver Elsa Zylberstein, avec qui vous avez récemment tourné *C'était mieux demain*. Et rencontrer Isabelle Adjani !**

C'était un plaisir de retrouver Elsa même si nous n'avions qu'une petite scène ensemble. Et ma rencontre avec Isabelle est l'un des plus beaux moments du tournage. Outre le fait que nous profitions d'une magnifique villa sur le Lac Majeur, il faut savoir que je suis un grand admirateur d'Isabelle Adjani, depuis mes jeunes années au Conservatoire. Entre deux prises, plutôt qu'elle aille s'isoler dans sa loge comme la star qu'elle est, elle est restée sur le plateau et nous avons beaucoup discuté. Isabelle est dotée de beaucoup d'esprit, d'humour. Et, cerise sur le gâteau, elle est fan des Inconnus !









## ENTRETIEN AVEC ELSA ZYLBERSTEIN

### **Quelle est la force de cette comédie, d'après vous ?**

Elle réussit à parler à un jeune public tout en renouant avec l'aventure. On retrouve aussi l'impertinence de *Connasse*. Il est rare de lire des comédies comme ça, déjantées et un peu folles... Noémie s'octroie toutes les libertés. Elle s'inspire des films des années 60, des comédies populaires, le tout saupoudré d'aventure. Il y a un peu de *OSS 117* ici, des *Demoiselles de Rochefort* là, notamment avec les costumes de mon personnage. Le thème du vol de La Joconde est passionnant, et enrichit considérablement la narration... Ce que l'on sent également, me semble-t-il, c'est l'écoute, la gentillesse, la bienveillance de ce tournage. Camille et Vincent sont inventifs, et tous les acteurs et actrices étaient aussi perfectionnistes les uns que les autres !

### **Notamment lors d'une scène très tonique où Isabelle Adjani et vous vous affrontez pour l'amour de Vincenzo...**

On se frite, oui ! Moi, je suis devenue actrice parce qu'Isabelle Adjani existait. Quand j'ai vu *Adèle H.*, j'ai eu un déclic. C'était génial d'être face à elle, qui joue si bien cette Mona qui se positionne aussitôt comme ma rivale. Nous étions chacune hyper concentrées sur nos partitions, très savoureuses, tout en nous envoyant des piques. Un régal.

### **Votre personnage est romantique, artiste... mais amoureuse d'un homme qui lui a fait du mal. Cette ambivalence, c'est ce qui vous a plu dans ce personnage ?**

Même si je joue dans une comédie, je ne cherche jamais à faire rire, mais plutôt à

observer sa colonne vertébrale, à comprendre son but... Mon personnage attend son homme depuis deux ans, s'habille au cas où il reviendrait. Elle est recluse quand débarquent Natacha et Walter, qu'elle accueille non sans une certaine agressivité ! Car elle est désillusionnée sur l'amour tout en restant sous l'emprise d'un pervers narcissique. Elle raconte ça avec colère, mais aussi avec une sorte de folie douce.

### **Qui l'encourage à se lancer tête baissée dans une virée en Italie, participant au road trip de Natacha et Walter... ce qui a convoqué l'aspect le plus physique de votre jeu, n'est-ce pas ?**

La base de l'acteur, c'est le corps. Elle est sur le qui-vive, sans cesse prête à bouger tant elle est aveuglée par l'amour pour Vincenzo. Qu'elle retrouve... et qui ne res-





semble plus à l'homme qu'elle a aimé! C'est une métaphore des fantasmes qu'on peut se construire des années avant de réaliser que non, ça n'en valait pas la peine. Tout d'un coup, tout s'écroule, elle est immédiatement dégoûtée... Ce qui participe à l'aspect comique du film.

**Ce qui témoigne de la subtilité du sous-texte féministe de *Natacha* (presque) hôtesse de l'air!**

En effet, Noémie ne s'embarrasse pas d'une époque. Elle reprend des termes très modernes dans nos dialogues, elle joue avec les codes. C'est très drôle quand la mère de Natacha, jouée par Anne Charrier, fait faire le ménage aux hommes qui l'entourent. Noémie s'amuse avec le féminisme, tout en rappelant comment les femmes se sont battues pour trouver leur liberté... et ce n'est pas fini! Une comédie est réussie lorsqu'elle raconte des propos plus profonds qu'ils en ont l'air sur l'état du monde dans lequel nous vivons.



# ENTRETIEN AVEC ISABELLE ADJANI

**En quoi le scénario de Natacha vous a-t-il plu, au point d'y tenir le rôle de Mona?**

La sororité et le féminisme en mode BD dans une histoire à dormir debout avec les yeux écarquillés dans un enchaînement de péripéties sans souci de vraisemblance, ni réalisme. C'est de la comédie pure, que Noémie Saglio signe à coup de clins d'œil esthétiques et drolatiques. La participation de mafieuse italienne vintage qu'elle m'a proposée, m'a tout de suite accrochée!

**Jouer une descendante de La Joconde, ce n'est pas rien! Et cela doit être très amusant, n'est-ce pas?**

Une descendante excentrique prête à tout, ça ne se résume pas au sourire énigmatique de La Joconde. Celle-là veut l'argent et le pouvoir, elle prend la pose, tout feu, tout femme! Se prendre pour Mona Lisa façon De Vinci puis passer en mode mama mafia la mitraille au poing, c'est hilarant!

**Qu'aimez-vous le plus dans ce personnage de Mona, dont la vie semble se dérouler dans un grand film réunissant aussi bien les références du cinéma italien des années 60 que du Nouvel Hollywood?**

La diva sous amphétamine qui conjugue ses airs de star vintage avec des bâtons de dynamite, et parler avec un faux accent italien.





# FABRICE LUCHINI

## LE NARRATEUR

Tout au long de *Natacha (presque) hôtesse de l'air*, la voix reconnaissable entre mille de Fabrice Luchini intervient régulièrement pour gloser, juger, parfois conseiller (avec plus ou moins de pertinence) les actions de Natacha. Laquelle non seulement l'entend mais se permet aussi de lui répondre, parfois vertement. « C'est une tradition merveilleuse que la voix off, commente Fabrice Luchini. Le plus grand à l'avoir pratiquée - et auquel, évidemment, je ne me compare pas - est Sacha Guitry qui, *Dans la vie d'un honnête homme*, a fait trente et quelques minutes sans aucun dialogue. La voix off, que François Truffaut pratiquait également, est donc une proposition que j'aime beaucoup. » Quant au mantra de Noémie Saglio, « quand on veut, on peut », partagé par Fabrice Luchini à sa sauce lors du dénouement du film, il est, selon lui, « tout à fait juste pour elle » : « elle l'incarne merveilleusement. »







# LISTE ARTISTIQUE

**Natacha** Camille Lou

**Walter** Vincent Dedienne

**Didier Bourdon** DANS LE RÔLE D'André Molat

**Colette** Elsa Zylberstein

**Jacques** Antoine Gouy

**Madeleine** Anne Charrier

**Bertrand Fouard-Michel** Baptiste Lecaplain

**Avec la participation de** Fabrice Luchini

DANS LE RÔLE DU **Narrateur / Passager**

**Et avec la participation de** Isabelle Adjani

DANS LE RÔLE DE **Mona Gherardini**





# LISTE TECHNIQUE

<b>Réalisatrice</b>	Noémie Saglio
<b>Scénaristes</b>	Laurent Turner Noémie Saglio
<b>Productrices</b>	Vanessa Djian Nathalie Toulza-Madar Emilie Pegurier
<b>Coproducteur</b>	Ardavan Safaee
<b>Producteur exécutif</b>	Eric Jollant
<b>Directeur de production</b>	Antoine Théron
<b>1<sup>ère</sup> assistante réalisatrice</b>	Tatum Drouilhat
<b>Scripte</b>	Bérengère Saint-Bezar
<b>Régie</b>	Benjamin Tillier
<b>Casting</b>	Michaël Laguens
<b>Image</b>	Nicolas Massart
<b>Montage</b>	Thibaut Damade
<b>Musique originale</b>	Erwann Chandon
<b>Son</b>	David Rit Hélène Lelardoux Serge Rouquairol Sébastien Pierre
<b>Décors</b>	Stanislas Reydellet Gladys Garrot
<b>Costumes</b>	Isabelle Mathieu
<b>Maquillage</b>	Vanessa Peborde
<b>Coiffure</b>	Sébastien Quinet
<b>Une production</b>	Studio TF1 et Daï Daï Films
<b>En coproduction avec</b>	TF1 Films Production, Pathé, Scope Pictures, Petite Panthère Productions, Logical Content Ventures, Pictanovo

